

Les Anes



L'âne Bourbonnais

1,18 à 1,35 m au garrot

Sa robe est chocolat ou bai plus ou moins foncé avec une croix de Saint-André sur le dos - c'est à dire que des poils plus foncés forment une croix sur son dos.

Nombre de naissances en 2013 = 9



L'âne Normand

1,10 à 1,25 m au garrot

C'est l'âne le plus petit des sept races.

Il doit être bai ou bai foncé avec une croix de Saint-André sur le dos et peut avoir des zébrures sur les membres.

Nombre de naissances en 2013 = 38

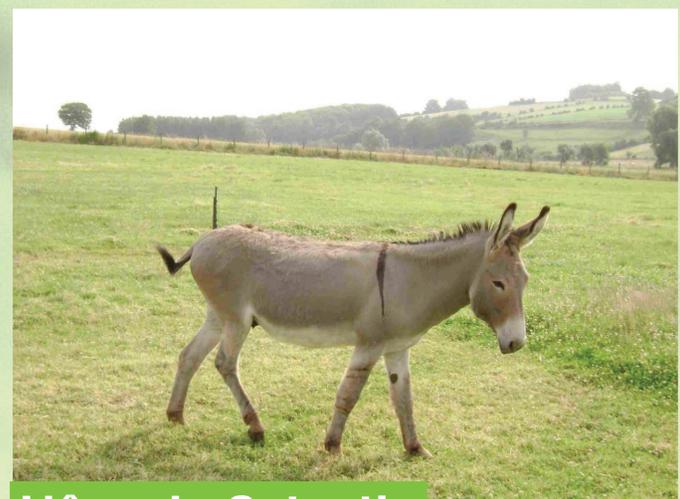
L'âne de Provence

1,17 à 1,35 m au garrot

Sa robe est grise avec des reflets roux (plusieurs nuances sont possibles). Il a une croix de Saint-André sur le dos et des zébrures peuvent marquer ses membres.

On en retrouve des traces dès le 15^{ème} siècle.

Nombre de naissances en 2013 = 29



L'âne du Cotentin

1,15 à 1,35 m au garrot

Sa robe est grise, parfois nuancée avec des reflets roux, avec une croix de Saint-André sur le dos et des zébrures sur les membres.

C'est à partir du 16^{ème} siècle qu'il fait son apparition dans le nord du Cotentin.

Nombre de naissances en 2013 = 89



L'âne des Pyrénées

Il existe deux formats:

- Le Gascon : 1,20 à 1,35 m au garrot
- Le Catalan : 1,35 m et plus

La robe varie du noir au bai foncé.

On retrouve des traces de cet âne datant du moyen âge.

Nombre de naissances en 2013 = 85

L'âne Grand Noir du Berry

1,30 à 1,45 m au garrot

Sa robe est noire ou noire pangarée sans croix ni zébrures. Le dessous de son ventre et l'intérieur des cuisses sont gris clair.

Les paysans berrichons l'utilisaient déjà au 19^{ème} siècle.

Nombre de naissances en 2013 = 29



Le Baudet du Poitou

1,40 à 1,45 m au garrot

Sa robe est bai foncé souvent nuancée de roux.

Cet âne viendrait d'Afrique du nord-ouest, amené en Europe lors d'invasions. C'est au 5^{ème} siècle qu'il apparaît en France avec la pratique de l'hybridation Mulassière

Nombre de naissances en 2013 = 119

Utilisations

Les ânes sont polyvalents. Autrefois ils étaient utilisés pour les travaux agraires (labourage, hersage ...), le maraîchage et comme moyen de transport. Certains, comme les ânes de Provence, étaient utilisés comme animaux de bât lors des transhumances de moutons.

Aujourd'hui, ils sont principalement devenus des animaux de compagnie et de loisirs. On les attèle ou les bâte encore notamment dans le tourisme. On les utilise aussi pour débroussailler des terrains en friche. Les femelles sont souvent élevées pour la production de lait, notamment utilisé en cosmétique.

L'Ardennais

Robes



Taille	1,50 à 1,65 m
Poids	700 à 1000 kg

Morphologie

De l'époque romaine au 19^{ème} siècle, il était à la fois cheval de guerre et cheval agricole ce qui a entraîné une diversification de son format.

Sa tête est courte avec un nez camus, c'est à dire aplati. Elle est expressive avec des orbites saillantes et de petites oreilles pointées en avant.

Son encolure est trapue, bien greffée et souvent rouée chez le mâle c'est à dire avec une courbure supérieure prononcée comme l'encolure d'un cygne.

Son corps exprime la masse, la densité et la puissance. Son arrière-main est longue et très musclée avec des hanches larges.

Ses jambes sont à la fois courtes, osseuses et musclées et ses articulations sont basses et larges.



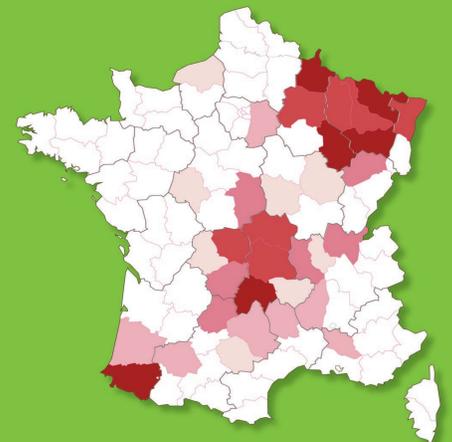
Origines

L'Ardennais est considéré comme le plus ancien des chevaux de trait lourds européens. On le présente souvent comme le descendant direct du cheval de Solutré, un équidé préhistorique au nez retroussé, qui vécut il y a 50 000 ans. L'Ardennais aurait reçu les louanges de Jules César, il y a 20000 ans, pour sa robustesse et sa résistance.

Au 17^{ème} et 18^{ème} siècles, la race fut mainte fois utilisée comme cheval d'armes.

Au 19^{ème} siècle, l'agriculture eut besoin de chevaux de trait plus puissants. L'Ardennais a donc été croisé avec l'imposant Trait Belge et ce jusqu'à la Première Guerre Mondiale. Ces croisements ont entraîné une augmentation du format de la race pour produire un cheval osseux, plus étoffé, plus puissant, susceptible de travailler les terres lourdes des grandes exploitations de l'Est de la France. Ce type lourd a été utilisé pour créer le Trait du Nord et l'Auxois. Il est aujourd'hui encore le type le plus répandu.

Répartition des naissances en 2013 *



Chiffres clés 2013 *
 Nombre d'élevages = 387
 Nombre de juments saillies = 1264
 Nombre d'étalons en activité = 182
 Nombre de saillies = 1677
 Nombre de naissances = 636



* Source: IFCE - SIRE



Le Saviez-vous?

On raconte que Napoléon ne serait peut-être pas rentré sain et sauf de sa campagne de Russie sans l'Ardennais.

Utilisations

Par sa morphologie actuelle, le cheval est plus apte à la traction qu'au portage. Il est encore utilisé dans les champs (fenaçons, vignes, travaux superficiels) et reste un très bon cheval pour l'exploitation forestière (débardage).

En Belgique, pour le débardage, les chevaux sont toujours menés au cordeau (corde partant des deux côtés du mors et se rejoignant sur l'encolure, le meneur n'a qu'une « ficelle » en main). C'est une technique de menage qui allie la voix et la main.

Il est également adapté à une large gamme d'utilisation en ville (calèche, entretien) ainsi que pour des activités – attelées ou montées – de tourisme ou de loisir.



L'Auxois

Robes



Rouan



Bai



Aubère



Alezan

Taille	1,60 à 1,70 m
Poids	800 à 1000 kg



Morphologie

Il ressemble à l'Ardennais lourd en moins trapu. Sa tête est relativement courte avec le front large et de petites oreilles pointues, vives et mobiles. Son encolure est brève, musclée et bien greffée. Son corps est massif avec le garrot sorti, le dos et les reins larges sont courts et la queue portée bas. Les membres sont robustes avec les bras et les avant-bras bien musclés. Toutes ces caractéristiques lui confèrent une très grande force de traction.

Origines

Il est originaire de Bourgogne. Très proche de l'Ardennais, l'Auxois est le résultat du croisement de juments Bourguignonnes avec des étalons Ardennais et Trait du Nord.

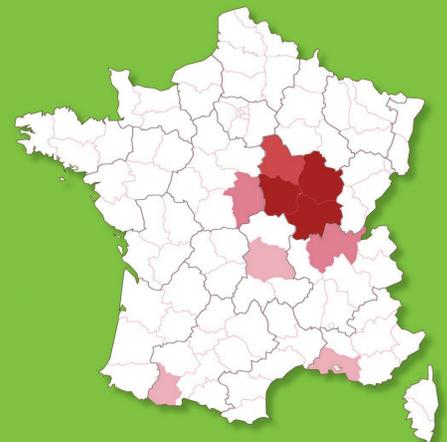
Au 19ème siècle, on l'a croisé avec des Percherons et des Boulonnais afin d'obtenir des chevaux de travail plus massifs et plus forts.

Depuis le début du 20ème siècle, seul le croisement d'Ardennais est autorisé pour améliorer la race.

Le Saviez-vous?

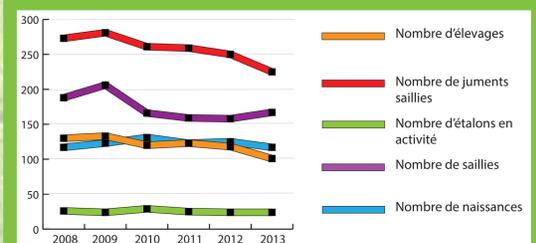
Texte

Répartition des naissances en 2013 *



Chiffres clés 2013 *

Nombre d'élevages = 101
Nombre de juments saillies = 225
Nombre d'étalons en activité = 24
Nombre de saillies = 167
Nombre de naissances = 117



* Source: IFCE - SIRE



Utilisations

L'Auxois est un cheval de travail efficace et docile. Il est surtout apprécié pour le travail agricole et notamment l'agriculture spécialisée : travail en vignoble, agriculture biologique, maraîchage...

Avec le développement de nouvelles pratiques de l'attelage, de nouveaux débouchés se sont ouverts comme le travail urbain, le transport de personnes ou l'attelage de compétition.



Le Boulonnais

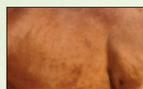
Robes



Gris Pommelé



Blanc



Alezan



Noir

Taille	1,50 à 1,70 m
Poids	500 kg à + 1t



Morphologie

Surnommé le « colosse blanc », le Boulonnais se distingue aujourd'hui par deux types : un format léger, dit « mareyeur » et un format plus lourd pouvant dépasser la tonne.

Il a une tête expressive, élégante et courte avec un front large et plat et de petites oreilles fines et mobiles. Son encolure est musclée et souvent rouée, c'est à dire en col de cygne. Son dos est droit avec un garrot bien sorti mais qui est souvent noyé dans la musculature. Ses membres sont puissants et musclés avec des articulations solides.

Origines

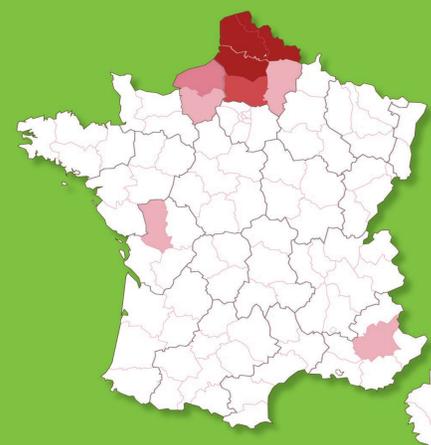
On connaît mal son origine. Pour certains, il serait issu du croisement entre des chevaux locaux et les montures des Huns. Pour d'autres, il serait le descendant de chevaux numides (Afrique) introduits en masse en Gaule par les armées Romaines, puis croisés avec des races locales.

Plus tard, il a été croisé avec des chevaux Arabes ou Andalous qui lui ont donné de l'élégance et de la distinction et a reçu un apport de la race Mecklembourg, d'origine Allemande, pour lui donner plus de poids et de puissance.

Au 17ème et 18ème siècle, des juments Boulonnaises

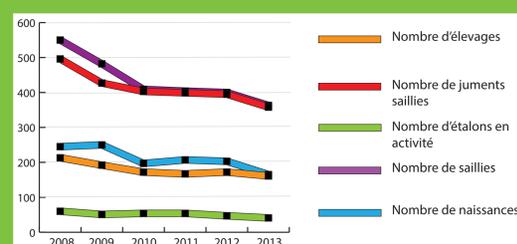
légères, appelées « mareyeuses », servaient à transporter le poisson frais de Boulogne à Paris dans des voitures à deux roues remplies de glace. Le trajet, long de plus de 320 km, s'effectuait en moins de 18 heures (≈ 17km/h) pour livrer à la capitale le poisson pêché la veille. Aujourd'hui le mareyeur a presque disparu mais le Boulonnais reste empreint de cette histoire grâce à sa marque au fer rouge en forme d'ancre qu'il porte sur le côté gauche de l'encolure et qui représente ses origines côtières.

Répartition des naissances en 2013 *



Chiffres clés 2013 *

Nombre d'élevages = 161
Nombre de juments saillies = 358
Nombre d'étalons en activité = 41
Nombre de saillies = 363
Nombre de naissances = 165



* Source: IFCE - SIRE



Utilisations

Depuis 1991, une course d'endurance de 24 heures est organisée fin septembre tous les deux à trois ans, de Boulogne-sur-Mer à Paris pour rendre hommage à la tradition du transport de poisson : La Route du Poisson.

Parfois utilisé pour des travaux agricoles, il participe aussi à des courses montées, des compétitions d'attelage et de puissance (« trait-tract »).



Le Saviez-vous?

A l'origine les Boulonnais étaient noirs. C'est pour mieux les voir la nuit lors du transport de poissons que les éleveurs ont sélectionné des chevaux à la robe plus claire.

Le Trait Breton

Robes



Alezan Aubère Bai



Rouan Gris

Taille	1,45 à 1,70 m
Poids	700 à 900 kg

Morphologie

Le Breton est assez petit mais musculeux et robuste. Sa tête est carrée, de volume moyen avec un chanfrein droit, parfois camus, c'est à dire concave.

Son encolure est courte, musclée et légèrement rouée, c'est à dire en col de cygne. Son garrot est fort mais noyé dans la masse, son dos est tendu, large et musclé avec une croupe large.



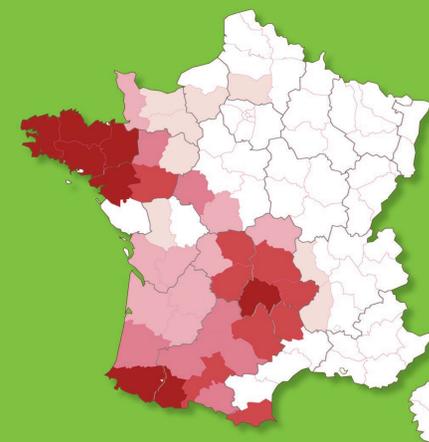
Origines

Il descendrait du cheval des steppes du Massif Armoricaïn qui servait de monture traditionnelle aux guerriers Celtes. Le cheval Breton actuel est le fruit d'un long travail de sélection et de croisements à partir de cette souche de chevaux.

Dés le Moyen-Age, on distinguait deux types de Trait Breton : le Sommier, qui était utilisé pour les tâches agricoles et le Roussin, plus léger, qui servait de cheval de selle aux officiers de l'armée.

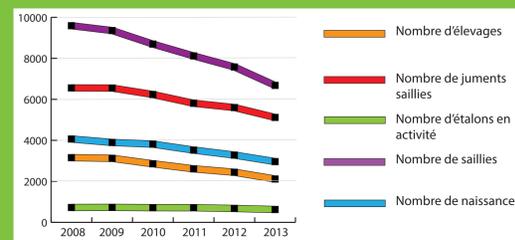
Au 19ème siècle, un apport de sang Norfolk (Trotteur Anglais aujourd'hui disparu) a donné naissance au Postier Breton.

Répartition des naissances en 2013 *



Chiffres clés 2013 *

Nombre d'élevages = 2114
 Nombre de juments saillies = 5118
 Nombre d'étalons en activité = 627
 Nombre de saillies = 6680
 Nombre de naissances = 2964



* Source: IFCE - SIRE



Utilisations

A l'origine, le trait breton était utilisé par des pêcheurs, les goémoniers, pour la récolte du goémon, une algue marine.

Sa robustesse fait de lui un bon cheval d'attelage ou de travaux agricoles, notamment en culture légumière.

Il participe aussi à diverses compétitions d'attelage dans les salons spécialisés, les championnats de France d'attelage ou la Route du Poisson, course de 24h reliant Boulogne-sur-Mer à Paris.

On le retrouve également de plus en plus dans l'attelage de loisir et le tourisme.



Le Saviez-vous?

Texte

Le Cob Normand

Robes



Alezan

Bai

Gris



Noir Pangaré

Rouan

Taille	1,58 à 1,72 m
Poids	550 à 900 kg

Morphologie

Le Cob est un cheval aussi puissant qu'harmonieux. Sa tête est distinguée et très expressive avec des oreilles bien plantées et un chanfrein droit, parfois busqué, c'est à dire bombé.

Son encolure est forte et bien greffée. Son dos est droit, large et relativement court avec une queue portée haute. Ses jambes sont courtes et fortes mais sans lourdeur.

L'apport de demi-sang lui a apporté un squelette fin et une silhouette harmonieuse. Ça le distingue des chevaux de gros trait. Ce sont les différentes vocations de la race – selle, attelage, production de viande – qui ont influencées les différents formats de chevaux.

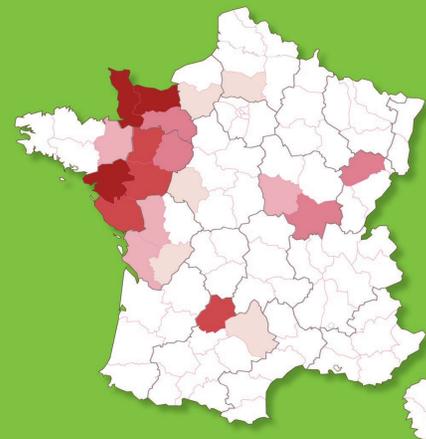


Origines

Ses origines sont très anciennes. Le fondement de la race a été le croisement entre des Bidets, petits chevaux asiatiques introduits en France par les Celtes, via la Russie, et des juments lourdes utilisées par les légions romaines.

Aux 16ème et 17ème siècles, un apport de sang de Barbe et d'Arabe a contribué à améliorer la race. A la suite de ces croisements, deux types se sont distingués : le « demi-sang type selle », plus léger, était adapté à la cavalerie alors que l'autre, le « demi-sang type cob », qu'on différenciait du type selle en lui coupant la queue, servait aux travaux agricoles.

Répartition des naissances en 2013 *



Chiffres clés 2013 *

Nombre d'élevages = 201

Nombre de juments saillies = 375

Nombre d'étalons en activité = 41

Nombre de saillies = 415

Nombre de naissances = 235



* Source: IFCE - SIRE

Le Saviez-vous?

L'appellation « Cob » signifie « Cheval trapu »

Utilisations

Dans la Manche, il a longtemps été utilisé pour l'agriculture, le transport de personnes et l'armée. Au 19ème siècle, grâce à sa patience et à son endurance, il a aussi été employé pour tracter les voitures postales. Vers les années 60, après la motorisation de l'agriculture et pour préserver la race, les éleveurs sont parvenus à conserver le standard que l'on retrouve actuellement avec ses aptitudes à l'attelage et ses allures énergiques.

Aujourd'hui, on le retrouve aussi dans le secteur du loisir et les concours d'attelage.



Le Trait Comtois

Robes



Alezan crins lavés



Bai

Taille	1,50 à 1,65 m
Poids	650 à 800 kg

Morphologie

La dureté de son environnement d'origine, le Jura, lui a permis de développer son agilité, sa force et son endurance.

C'est un cheval trapu et puissant. Sa tête est carrée avec de petites oreilles très mobiles plantées dessus. Son encolure est droite et musclée avec un garrot sorti bien attaché. Son dos est droit et se fini par une croupe large. Ses membres sont secs, munis d'articulations fortes, avec de bons aplombs.



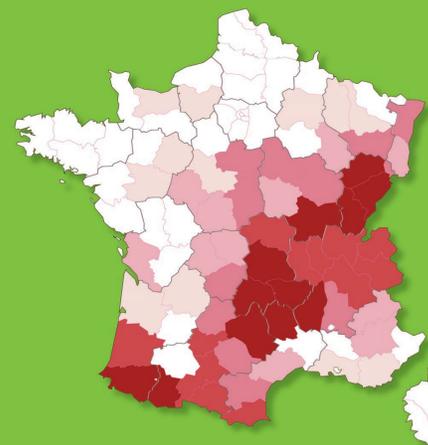
Origines

Au 5ème siècle, les Burgondes ont importé en Franche-Comté des Cobs qui seraient à l'origine de la race comtoise. Plus tard, il reçut un apport de sang espagnol qui lui apporta de la distinction.

Il a longtemps servi de cheval d'artillerie et de cavalerie pour l'armée, notamment celles de Louis XIV et de Napoléon Ier, ce qui a entraîné une forte baisse des effectifs.

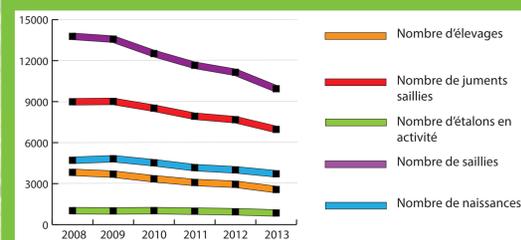
A partir du 19ème siècle, plusieurs croisements avec des chevaux Normands, Boulonnais et Ardennais ont conduit à la diversification du format du Comtois. C'est à partir de 1925 que le syndicat de la race impose une sélection d'individus « purs » afin de conserver une homogénéité des produits et des effectifs corrects dans les élevages.

Répartition des naissances en 2013 *



Chiffres clés 2013 *

Nombre d'élevages = 2570
Nombre de juments saillies = 6968
Nombre d'étalons en activité = 853
Nombre de saillies = 9944
Nombre de naissances = 3720



* Source: IFCE - SIRE



Le Saviez-vous?

Texte

Utilisations

Grâce à son pied sûr, il peut remplacer les engins motorisés sur des terrains escarpés et difficiles d'accès, notamment pour le débardage ou les travaux viticoles.

Il peut être aussi bien monté qu'attelé, en zone urbaine ou rurale, en compétition ou pour le loisir. Tous les ans, un concours d'épreuves attelées et montées, consacré au Trait Comtois, est organisé à Maîche, dans le Doubs. Il a aussi remporté le grand prix de Paris du cheval de trait en 2004 et 2005.

Sa docilité et sa taille raisonnable lui permettent aussi de travailler comme cheval médiateur auprès de publics sensibles, comme les handicapés, notamment grâce à la Fédération Nationale Handi Cheval.



Le Percheron

Robes



Noir



Gris

Dans toutes leurs nuances

Taille	1,55 à 1,85 m
Poids	500 à 1200 kg



Morphologie

Au cours des siècles, le format du Percheron a évolué pour s'adapter aux différentes régions d'élevages et à ses diverses utilisations.

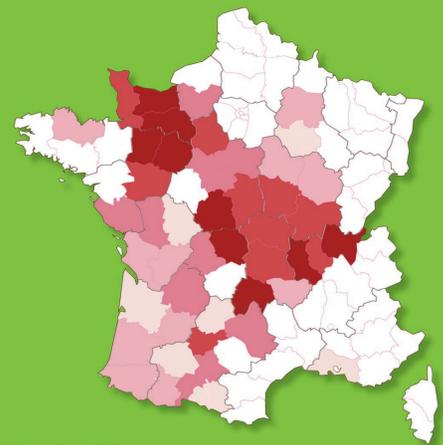
Aujourd'hui, deux types se distinguent : L'un est destiné aux travaux agricoles, forestiers et de trait lourd. L'autre, le léger Diligencier, est plutôt utilisé pour l'attelage, le loisir et le trait rapide.

Quel que soit le type, le Percheron a une tête fine par rapport à son corps, avec un large front et de grandes oreilles. Son encolure est longue par rapport à son dos qui est plutôt court et droit. Ses membres sont courts et robustes.

Origines

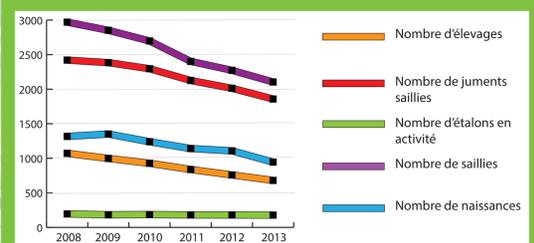
Le Percheron est l'une des plus anciennes races équinées Françaises. Charles Martel aurait utilisé son ancêtre lors de sa victoire contre les Musulmans en 732 à Poitiers. Plus tard, des races locales ont été croisées avec des chevaux Barbes et Arabes ce qui a donné au Percheron son élégance et son endurance. La race connaît son apogée au début du 20ème siècle et on peut compter 20000 Percherons employés par la Compagnie des Omnibus Parisiens.

Répartition des naissances en 2013 *



Chiffres clés 2013 *

Nombre d'élevages = 680
Nombre de juments saillies = 1858
Nombre d'étalons en activité = 178
Nombre de saillies = 2104
Nombre de naissances = 945



* Source: IFCE - SIRE



Le Saviez-vous?

Texte

Utilisations

Le Percheron est capable de tirer de lourdes charges. En plus du transport de personnes et de marchandises, il était utilisé dans les mines de charbon. Aujourd'hui, on peut le retrouver dans des concours d'attelage ou des épreuves de force comme le trait-tract et le pulling. Il est également présent en ville pour l'aide aux travaux urbains.

Les éleveurs ont dû alléger le format pour répondre à la demande de chevaux de selle confortables. Ainsi on peut le retrouver dans des activités de loisirs, des concours ou encore dans certaines polices montées.



Le Poitevin Mulassier

Robes



Isabelle



Gris



Noir



Bai

Taille	1,55 à 1,75 m
Poids	700 à 850 kg



Morphologie

C'est un cheval aux formes plus allongées qu'épaisses.

Sa tête est forte et allongée avec de grandes oreilles et son profil est droit avec un chanfrein légèrement bombé. Son encolure est longue, chargée de crins abondants, avec un garrot bien sorti. Son dos est également long et large. Ses membres sont puissants et fournis en poils longs et frisés, avec des articulations souvent noyées dans la musculature.

Origines

Le Poitevin Mulassier est originaire du Poitou où il était utilisé pour assécher les marais environnant en 1599 à la demande du roi Henri IV. Des juments locales ont été croisées avec des étalons Brabançon et Frisons, importés par des ingénieurs Hollandais venus assainir les marais. Après plusieurs siècles de sélection, ces croisements ont donné naissance à la race Mulassière.

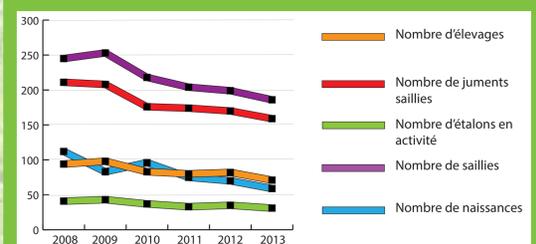
Sa dénomination « Mulassier » vient de la tradition de croiser des juments poitevines avec des Baudets du Poitou afin de créer des mules puissantes pour l'attelage et le travail de bât. Cependant, le développement des transports ferrés et automobiles a contribué à réduire fortement les effectifs de la race. Aujourd'hui, les éleveurs ont arrêtés temporairement la production de mules afin de reproduire les juments poitevines en race pure et sauvegarder les effectifs restants.

Répartition des naissances en 2013 *



Chiffres clés 2013 *

Nombre d'élevages = 71
 Nombre de juments saillies = 159
 Nombre d'étalons en activité = 31
 Nombre de saillies = 186
 Nombre de naissances = 59



* Source: IFCE - SIRE



Le Saviez-vous?

Avec 60 naissances identifiées en 2013, la race poitevine est la moins développée des 9 races de trait.

Utilisations

Jusqu'au début du 20^{ème} siècle et pendant la Première Guerre Mondiale, il a beaucoup été utilisé par l'armée et pour la création de mules.

Aujourd'hui, le Trait Poitevin a du mal à s'imposer parmi les neuf races de trait françaises et reste peu utilisé. Les effectifs restants sont utilisés en priorité pour l'élevage et la sauvegarde de la race mais on en retrouve aussi dans les activités de loisirs et de tourisme, qu'ils soient montés ou attelés. Certains usagers ont développé une utilisation professionnelle de ce cheval comme l'organisation de visites touristiques en voitures hippomobiles à la réserve des Monts d'Azur (06), le gardiennage de la forêt de Melun (77) et le travail citadin ou agricole (débardage, viticulture...).



Le Trait du Nord

Robes



Taille	1,57 à 1,73 m
Poids	800 à 1000 kg



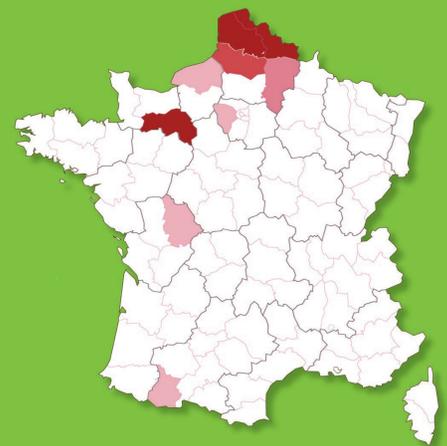
Morphologie

C'est un cheval fort et endurant. Sa tête est assez petite, souvent camuse, c'est à dire que le chanfrein forme un creux. Son encolure est assez courte et souvent rouée comme un col de cygne mais puissante. Son garrot est plat, noyé dans la masse, et son dos est court et droit. Son arrière-main est large et musclée et ses membres sont massifs et osseux.

Origines

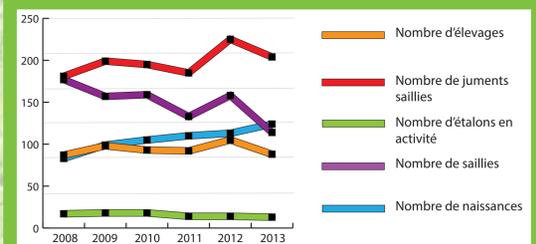
Le Trait du Nord est issu d'un croisement entre le Trait Belge, qui lui a apporté de la puissance, et le Boulonnais, pour l'élégance. Il a longtemps été considéré comme un type d'Ardennais et c'est en 1910 que le cheval appelé « Ardennais du Nord » est devenu le Trait du Nord.

Répartition des naissances en 2013 *



Chiffres clés 2013 *

Nombre d'élevages = 88
 Nombre de juments saillies = 204
 Nombre d'étalons en activité = 13
 Nombre de saillies = 114
 Nombre de naissances = 124



* Source: IFCE - SIRE



Le Saviez-vous?

Texte

Utilisations

Le Trait du Nord était autrefois utilisé pour l'agriculture ou le travail dans les mines. Les éleveurs ont améliorés la race pour en faire un cheval d'attelage et participer à des concours.

Aujourd'hui, il est encore utilisé pour la traction utilitaire (dans les villes, les champs ou les forêts), la compétition montée ou attelée et le loisir.

Le débouillage des poulains se fait dès 18 mois au cordeau (technique de menage avec une cordelette à la place des guides) pour perpétuer la tradition.

